

وبينه مؤاخاة ومُرَاسلة وينقال ان كل واحد منهما كان يسلم على صاحبه صباحا ومساء فیردّ عليه الآخر وكانت للشيخ احمد تخيلات عند زاويته فلما كان في احدى السنين جذها على عادته وترك عِدَّةا منها وقال هذا برسوم اخي شعيب فحج الشيخ ابو مدين تلك السنة واجتمعا بالموقف الكريم بعرفة ومع الشيخ احمد خديمه رسلان فتفاوضا الكلام وحكى الشيخ حكاية العذق فقال له رسلان عن امرك يا سيدي آتية به فأذن له فذهب من حينه وأتاه به ووضعها بين ايديهما فأخبر اهل الزاوية انهم راوا عشية يوم عرفة بازا اشهب قد

hoçain, il y avait une grande amitié et une correspondance continuelle. On assure que chacun d'eux saluait son ami matin et soir, et que l'autre lui rendait les salutations, (c'est-à-dire qu'ils faisaient des vœux l'un pour l'autre; car ils n'habitaient pas la même contrée). Le cheïkh Ahmed avait près de sa zâouïah des palmiers, et une certaine année, en les coupant, selon son habitude, il laissa un régime de dattes en disant : « Ceci sera pour mon frère Cho'aïb. » Celui-ci faisait cette année-là le pèlerinage de la Mecque, et les deux amis se retrouvèrent dans la noble station à Arafah. Le domestique du cheïkh Ahmed, appelé Raslân, était avec son maître, pendant que les deux amis avaient lié conversation, et que le cheïkh racontait l'histoire de la grappe de dattes. Alors Raslân lui dit : « Si tu l'ordonnes, ô mon maître, je l'apporterai tout de suite à ton camarade. » Avec la permission du cheïkh, il partit immédiatement, et apporta bientôt après le régime de dattes, qu'il déposa devant les deux amis.

Les gens de la zâouïah ont raconté que, le soir de la journée d'Arafah, ils virent un faucon gris qui s'était abattu